

6^{ème} Rencontre
Internationale de Sculpture
sur pierre

Julienne

28 juin – 8 juillet 2007

6^e Rencontre Internationale de Sculpture sur Pierre

La Qualité

Julienne

28 juin • 8 juillet 2007

Arrivée des blocs de calcaire



Préparation des stands



Vue d'ensemble le 1^{er} jour



Vernissage



Claude Mannalin, Maire de Julienne, présente le 6^{ème} Symposium International de Sculpture





Jean-Michel Guiard, sous-préfet de Cognac



Les Présidents du Symposium,
Jean Périllaud et Michel Feuillâtre



Jean-Michel Guiard, sous préfet de Cognac et Michel Gourinchas, Conseiller Régional,
représentant Ségolène Royal, Présidente de la Région Poitou-Charentes

Présentation des sculpteurs



Christian Duroc, *France*



Valentina Dusavitskaya, *Russie*

Présentation des sculpteurs



Maryse Obom, interprète de
Genia Gendelman, *Israël*



Jean-Benoît Hannecart, *France*

Présentation des sculpteurs



Rob Kirkels, *Pays Bas*



Maurizio Perron, *Italie*

Présentation des sculpteurs



Christophe Poencet, *France*



Gilles Vitaloni, *France*

Présentation des sculpteurs



Arlette Lorin, encadrante de l'atelier de sculpture avec des élèves du lycée Jean Monnet de Cognac et du collège Jean Lartaut de Jarnac



Exposition des sculptures dans la salle du Chai

Exposition Christian Duroc, *France*



Exposition Christian Duroc



Exposition *Valentina Dusavitskaya, Russie*



Exposition Valentina Dusavitskaya



Exposition Jean-Benoît Hannecart, *France*



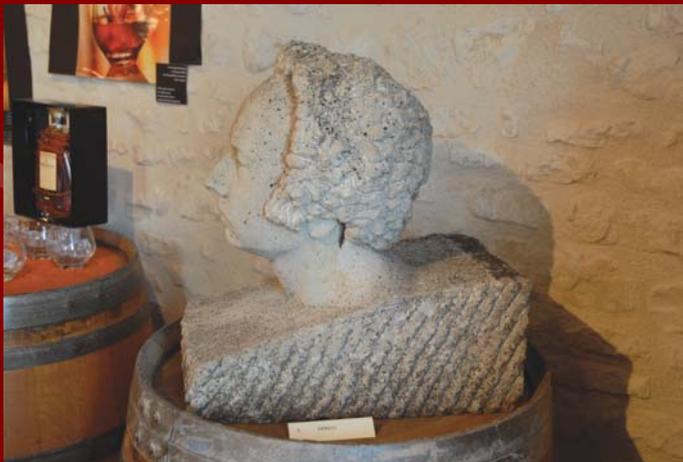
Exposition Jean-Benoît Hannecart



Exposition Rob Kirkels, Pays-Bas



Exposition Rob Kirkels



Exposition Maurizio Perron, *Italie*



Exposition Maurizio Perron



Exposition **Christophe Poencet, France**



Exposition Christophe Poencet



Exposition Gilles Vitaloni, *France*



Exposition Gilles Vitaloni



Vitrine de notre partenaire Cognac Courvoisier



Vitrine de notre partenaire Cognac Hennessy



Vitrine de notre partenaire Cognac Polignac



Vitrine de notre partenaire Pineau Reynac



Le symposium de **Christian Duroc**, *France*



1^{er} jour



3^{ème} jour



6^{ème} jour



Dernier jour

Symposium de **Christian Duroc**



Le symposium de *Valentina Dusavitskaya, Russie*



1^{er} jour



3^{ème} jour



6^{ème} jour



Dernier jour

Symposium de *Valentina Dusavitskaya*



Le symposium de Genia Gendelman, Israël



1^{er} jour



3^{ème} jour



6^{ème} jour



Dernier jour

Symposium de Genia Gendelman



Le symposium de Jean-Benoit Hannecart, *France*



1^{er} jour



3^{ème} jour



6^{ème} jour



Dernier jour

Symposium de **Jean-Benoît Hannecart**



Le symposium de **Rob Kirkels**, *Pays-bas*



1^{er} jour



3^{ème} jour



6^{ème} jour



Dernier jour

Symposium de **Rob Kirkels**



Le symposium de **Maurizio Perron**, *Italie*



1^{er} jour



3^{ème} jour



6^{ème} jour



Dernier jour

Symposium de **Maurizio Perron**



Le symposium de **Christophe Poencet**, *France*



1^{er} jour



3^{ème} jour



6^{ème} jour



Dernier jour

Symposium de **Christophe Poencet**



Le symposium de Gilles Vitaloni, France



1^{er} jour



3^{ème} jour



6^{ème} jour



Dernier jour

Symposium de Gilles Vitaloni



Les sculptures achevées, vue d'ensemble



Atelier des jeunes



Atelier des jeunes



Atelier des jeunes



Atelier des jeunes



Remise des prix



Le jury évalue les œuvres et prend des notes

Remise des prix



Le jury a délibéré

Le Président Périllaud, remercie
les sculpteurs pour le travail réalisé

Remise des prix



1^{er} prix Genia Gendelman, *Israël*



Remise des prix



2nd prix Rob Kirkels, *Pays-Bas*



Remise des prix



3^{ème} prix Christian Duroc, France



Remise des prix



4^{ème} prix Jean-Benoît Hannecart, *France*

Remise des prix



Christophe Poencet, France



Remise des prix



Valentina Dusavitskaya, *Russie*



Remise des prix



Gilles Vitaloni, *France*



Remise des prix



Maurizio Perron, *italie*



Remise des prix



Arlette Lorin, encadrante de l'Atelier des Jeunes

Remise des prix



Les jeunes reçoivent des cadeaux
offert par nos partenaires

Revue de presse

Charente Libre
Pays de Cognac

Julienne paré pour le symposium de sculpture

Jean-Pierre COFFIN

Le sixième symposium de sculpture de Julienne est sur les rails. Programmée du 28 juin au 8 juillet prochain, la manifestation affiche déjà les noms des huit sculpteurs sélectionnés et invités à venir réaliser leur œuvre devant le public. Un public chaque année plus nombreux, attiré par la renommée des artistes présents en début d'été. La commune de cinq cents âmes plantée au milieu des vignobles rêve de devenir, sinon la capitale de la sculpture sur pierre, du moins un passage obligé pour tout artiste de valeur.

Des symposiums internationaux de sculpture, il y en a beaucoup de par le monde, et une dizaine en France. Celui de Julienne s'est fait une belle réputation depuis six ans et attire huit à dix mille fans. Des preuves? Le nombre de candidatures adressées aux organisateurs, l'importante fréquentation du site Internet de l'association. « Nous avons reçu une quarantaine d'inscriptions de six pays différents », précisent Jean Périllaud et Michel Feuillâtre, respectivement président et vice-président de l'association « Julienne, métiers d'art et tourisme ». Quant à la page du site consacrée au règlement du symposium et aux renseignements pratiques, elle a reçu mille cent visites!

En cinq ans le bouche à oreille a fait son œuvre, mais les organisateurs s'adressent aussi à deux syndicats professionnels, à la Maison des artistes, à des revues spécialisées comme « Artension ». « Sur la quarantaine de candidatures, le jury, composé des membres de l'association, en a d'abord retenu treize ». Sont ainsi passés à la trappe les projets sans grande valeur artistique, les œuvres irréalisables, les figures trop suggestives ou choquantes sur le thème de la « dualité » proposé cette année.

Cinq Français, un Italien, une Israélienne et une Russe

« Cette première sélection fut relativement aisée » assure l'un des membres du jury. Mais en gardant neuf sur treize à demandé un examen plus attentif. « Les projets difficilement réalisables dans le temps imparti, ou trop onéreux ont été retirés » explique Jean Périllaud. Le neuvième sélectionné participera au symposium 2007 seulement si l'un des premiers se désiste. Mais il sera automatiquement retenu pour la septième édition.

Cinq Français, un Italien, une Israélienne et une Russe seront présents à Julienne cet été (1). « Cette année le volume de la sculpture doit être compris entre un et trois mètres cubes », précise Michel Feuillâtre. Nous aimerions augmenter encore la taille, aller au-delà des trois mètres cubes » Se posera alors le problème du coût, pour l'achat de la pierre de Chauvigny, - 10 000 euros en 2007 - pour accueillir les sculpteurs plus longtemps. « Cette année c'est déjà deux jours de plus de sculpture pour une légère augmentation du volume des pièces. » Les huit artistes sélectionnés donneront le premier coup de ciseau le jeudi 28 juin. Samedi 7 juillet, tout le monde devra avoir rendu sa copie. Commencera alors pour le jury composé de personnalités, d'artistes, de membres de l'association organisatrice, une longue séance d'échanges, de comparaisons, afin de désigner le lauréat. « C'est généralement assez difficile de se mettre d'accord rapidement sur une œuvre, vue la qualité des sculptures. Au dernier symposium, le premier prix, le Canadien Di Guglielmo a obtenu 230 points et le second, le Russe Yury Tkachenko, 229 », explique Jean Périllaud.

Pour la sixième édition du symposium, les organisateurs ont innové en collaborant avec l'École de commerce de La Rochelle. « Pour trouver de nouveaux partenaires, des mécènes, travailler sur la fréquentation touristique, attirer des visiteurs tout au long de la semaine et pas seulement les week-ends, avec des animations par exemple, perfectionner la mise en place du Chemin de la sculpture » (2). Autre nouveauté 2007, le départ pour Penza en Russie d'Arlette Lorin. Cette artiste anime l'atelier des lycéens pendant le symposium, durant lequel quatorze élèves de Jean-Monnet réalisent une sculpture à côté des créateurs concourant pour le prix. Du 11 avril au 12 mai, Arlette Lorin participera au symposium de la sculpture en bronze de Penza - vingt sculpteurs en compétition - accueillie par Yuri Tkachenko, le deuxième prix de l'an passé à Julienne.

(1) Jean-Benoît Hannecart, Christophe Poencet, Rob Kirkeles, Gilles Vitaloni, Christian Duroc, Maurizio Perron (Italie), Genia Gendelman (Israël), Valentina Dusatvitskaya (Russie).

(2) Les sculptures sont exposées dans les villages des communautés de communes partenaires du symposium, Cognac, Jarnac, Rouillac, et à partir de 2007 Segonzac. Trente-cinq œuvres tracent ainsi le Chemin de la sculpture.



Les présidents Michel Feuillâtre et Jean Périllaud. « Nous rêvons de créer à Julienne une Maison de la sculpture »

Reproduction interdite



Le jury du symposium a déjà sélectionné les huit artistes de la sixième édition - photos J.-P. C.

Reproduction interdite

SUD OUEST

JULIENNE

Huit sculpteurs vont se pencher sur la dualité



Jean Périllaud, Michel feuillâtre, Catherine Furlan, Arlette Lorin et Marie-Line Reynaud présentent les maquettes de la 6e édition
PHOTO JACQUES RULLIER

Ils sont huit sélectionnés au symposium de juillet

La réputation du symposium de la pierre de la commune de Julienne a largement dépassé les frontières communautaires, régionales et même hexagonales. La preuve en est l'afflux de candidatures venues du monde entier. Il y a eu plus de 100 visites sur le site web.

Face à cet engouement, les membres de l'association se sont obligés à limiter à trois le nombre d'œuvre par participant (lire ci-contre). « Ne serait-ce que pour des questions de transports des œuvres que chaque sculpteur emmène avec lui », spécifie Jean Périllaud, président de l'association organisatrice Julienne métiers d'art et tourisme.

Ouvre de trois mètres.

Julienne ralliée cette année par la communauté de communes de Grande Champagne, il ne manquera que celle de Châteauneuf pour faire du symposium un événement de Ouest Charente Pays du Cognac tout entier.

Comme les années passées, ce sont huit sculpteurs internationaux de haut niveau qui ont été sélectionnés sur leur projet et maquette au 1/10e. « Plus un neuvième qui sera obligatoirement sélectionné l'année prochaine en cas de désistement de l'un des nominés », spécifie Michel Feuillâtre son vice-président.

« Travailler devant le public n'est pas une mince affaire mais, nouveauté pour ce cru 2007, il y aura deux jours de plus dans la réalisation. »

Certaines œuvres atteindront la hauteur respectable de trois mètres comme « Two... but not forever » de l'Italien Maurizio Perron ou le travail de l'Israélienne Genia Gendelman avec 2,80 m.

Les huit artistes seront sur le « taille » dès le 28 juin et le vernissage aura lieu le samedi 30, la remise des prix, quant à elle, se déroulant le dimanche 8 juillet, à 16 heures. Il y aura toujours un samedi 7 juillet mais sans championnat du monde cette année.

Les écoles partenaires.

Pour la deuxième année consécutive, le lycée Jean-Monnet encadré par Arlette Lorin sera là avec quatorze élèves participants.

Autre nouveauté, l'arrivée de l'École de commerce de La Rochelle qui aura pour action la recherche de partenariat, de mécénat et d'animations surtout sur le travail réalisé dans la semaine par les concurrents. « L'association rêve d'une maison de la Sculpture dans Julienne, qui serait le point de départ du Chemin de découverte de la Sculpture », ajoute Michel Feuillâtre.

En attendant, un partenariat s'établit avec la Russie -où Arlette Lorin se rendra du 11 avril au 12 mai, à Penza auprès du centre de Samara célèbre par ses fonderies de bronze. Bien sûr, le séjour l'an passé de Yury Tkachenko y est pour quelque chose.

Revue de presse

Charente Libre
Pays de Cognac

Le symposium de sculpture de Julienne se met à l'heure russe

Ismail KARROUM

La prochaine édition du symposium international de sculpture de Julienne se déroulera du 28 juin au 8 juillet. A moins d'un mois des premiers coups de burin sculptant les blocs de calcaire sur la place de la mairie de Julienne, le programme de cette sixième édition a pris forme. Et en 2007, à l'unisson du vignoble, le symposium aura l'accent russe. Une délégation du symposium de sculpture de Penza, ville située à 700 kilomètres au sud-est de Moscou, sera présente. Elle sera composée notamment du gouverneur de Penza et de son ministre - régional - de la culture. Penza, c'est la ville dont est originaire Youri Tchentchenko, l'un des sculpteurs ayant participé au symposium charentais l'an passé. Et chaque année, cette ville accueille, également, un symposium de sculpture.

Des liens se sont noués entre les deux manifestations. Et cette année, Arlette Lorin, artiste chargée à Julienne de l'encadrement des ateliers lycéens, a été invitée à la manifestation russe. Pendant un mois, elle y a sculpté le bronze, sur le thème de la «Mélodie». «Pour moi, le bronze, c'était une première. J'ai réalisé une dizaine de pièces qui seront exposées à Julienne pendant le symposium», dit-elle. Surtout, une sorte de jumelage - «un échange économique et culturel», préfère dire Michel Feuillâtre, le vice-président du symposium - est en train de voir le jour entre Julienne et Penza. Culturel pour la sculpture. «Economique pour favoriser le travail et les contacts des entreprises du cognac qui exportent en Russie», précise Michel Feuillâtre qui mise sur la venue du gouverneur de Penza pour lancer l'échange dès cette année.

Huit pros et quinze lycéens au marteau

Cette sixième édition du symposium, qui chaque année prend plus d'ampleur, aura l'accent et sera placée sous le signe de la dualité. C'est le thème retenu par le jury présidé par l'artiste Jean Périllaud et le thème sur lequel tailleront les huit sculpteurs retenus. Huit sculpteurs - cinq Français, une Russe, une Israélienne et un Italien - retenus parmi une quarantaine de candidats. Pendant neuf jours, ils réaliseront en direct, sous les yeux du public, l'œuvre qu'ils ont pour l'instant conceptualisée et pour laquelle ils ont été retenus. Dualité des formes, des forces, des sentiments, des sexes ont inspiré les sculpteurs. Ils transformeront leur bloc de pierre de Tervoux, un calcaire dur qu'ils auront pour mission de dompter. C'est le dimanche 8 juillet, dans l'après-midi, que le lauréat de cette sixième édition sera connu.

La présence du public, la pression du temps ne semble guère peser sur les artistes. Arlette Lorin est une habituée des symposiums. «On fait rapidement abstraction du public. On se concentre sur son œuvre et on oublie vite tout ce qui se passe autour. Quant au temps, c'est une question d'organisation et d'habitude», assure la sculptrice.

Mais les pros ne seront pas les seuls à s'attaquer à la pierre. Cette année encore, une quinzaine de lycéens jouera aux sculpteurs en devenir. «On a eu énormément de candidatures», explique Jérôme Defrain, animateur culturel au lycée Jean-Monnet. On n'aime pas dire non mais nous avons été contraints de ne retenir que les quinze premiers candidats. Ils seront donc une quinzaine, épaulés par Arlette Lorin, à s'essayer à la sculpture, à donner forme au bloc de calcaire qui leur sera confié. Une jeune Américaine, inscrite à Jean-Monnet dans le cadre d'un échange scolaire, fera partie de l'équipe des lycéens. «Leurs œuvres seront installées au lycée, où l'on constitue un musée de plein air», conclut Jérôme Defrain.

Les extérieurs du lycée Jean-Monnet sont déjà agrémentés des sculptures réalisées l'an passé. Les œuvres des pros, elles, prendront place sur le «chemin des sculptures» réalisé dans la campagne cognacaise. Pour l'instant, il est composé de trente-quatre sculptures, trônant dans une dizaine de communes, de Rouillac à Cognac. En passant par Julienne, évidemment.

Sixième symposium de sculptures de Julienne, du 28 juin au 8 juillet.



Arlette Lorin et Michel Feuillâtre concoctent une édition à l'accent russe - photo I. K.

Reproduction interdite

SUD OUEST

JULIENNE

.....
--Le 6e Symposium de sculptures sur pierre débute ce soir. Les huit artistes ont dix jours pour réaliser une œuvre qui sera exposée dans la salle des Chais

Face à la dualité

!Séverine Joubert

Il y eut l'eau l'année dernière. Voici la dualité, thème du 6e Symposium de sculpture sur pierre de Julienne, qui commence ce soir, autour de petits fours succulents et cocktails équilibrés.

Si les invités sont peut-être tiraillés entre le toast au saumon et le toast citronné, les préoccupations des artistes concurrents devraient être toutes autres. Tiraillés toujours, mais tiraillés entre des sentiments contraires, d'opposition, de choc, d'affrontement, de complémentarité?

À partir de demain 7 heures, huit artistes : cinq Français, une Israélienne, une Russe, un Italien, ont dix jours pour s'exprimer sur le thème choisi par l'association « Julienne, Métiers d'art et tourisme », présidée par Jean Périllaud. Installés sur la grande place devant la mairie de Julienne, ils devront travailler un bloc de pierre de Tervoux (calcaire, tendre). Le volume final de l'œuvre ne doit pas dépasser les 2 m³. Le public pourra observer jour après jour l'avancée des créations.

Chemin de la sculpture.

Les sculpteurs devront avoir terminé leur œuvre à 17 heures, le samedi 7 juillet, quelques heures avant le marché de nuit, qui draine chaque année des milliers de personnes.

Mais qui sont ces sculpteurs, candidats à la « dualité » ? Christian Duroc, installé à Monterblanc mais né en Charente, à Roumazières, présente pour le moment une maquette baptisée : « À parts égales ». La Russe Valentina Dusatvskaya a intitulé son projet « Homme et femme ». L'Israélienne Genia Gendelman, née en Ukraine, se contente d'un « bond ». Jean Benoît Hannecart suggère, lui, de tailler la pierre en disant « Une fois oui, une fois non ».

Rob Kirkels, Français de Hollande, évoque la dualité par « l'uf premier ». Gilles Vitaloni sculpte en « Équilibre » quand Christophe Poencet préfère « Le Face à face ». L'Italien Maurizio Perron cultive la nuance avec « Deux? mais pas pour toujours ».

Les œuvres, réalisées par les huit concurrents seront la propriété de l'association organisatrice et viendront compléter le Chemin de la sculpture en pays Ouest-Charente, défendu par Claude Mannalin, le maire de Julienne. Durant les dix jours de travail, la salle des Chais, juste à côté de la mairie, sert de salle d'exposition. Elle accueille au moins dix œuvres de chacun des participants. Exposées, mises en valeur, elles pourront être achetées à l'issue de la 6e rencontre internationale de sculpture sur pierre.

Le programme.

Symposium à partir d'aujourd'hui jusqu'au dimanche 8 juillet. Ouvert de 9 à 19 heures. Expo : de 10 heures à midi et de 14 heures à 19 heures (18 heures, le 8 juillet). Marché de nuit le samedi 7 juillet à partir de 19 heures. Dimanche 8 juillet, visite libre, rencontre avec les sculpteurs, remise des prix à 16 heures.

Revue de presse

28.06.2007

Huit sculpteurs à burins tirés à Julienne

Jean-Pierre COFFIN

Une date à marquer d'une pierre blanche. La sixième Rencontre internationale de sculpture de Julienne débute ce soir. Pendant huit jours, huit artistes dont cinq Français, une Russe, un Italien et une Israélienne, vont réaliser leur œuvre en public, place de la Mairie, sur le thème de «La dualité». Le dixième et dernier jour de la manifestation, dimanche 8 juillet, sera consacré à la délibération du jury et à la remise des prix.

Au début de l'année, quarante sculpteurs ont présenté leur candidature pour venir à Julienne. «Après une première sélection, neuf seulement ont été retenus. Les autres proposaient un œuvre de taille trop importante, ou sans grand intérêt artistique, ou trop suggestive voire choquante au regard du thème de la dualité» explique Michel Feuillâtre, vice-président de l'association «Julienne, métiers d'art et tourisme». Le neuvième artiste viendra seulement si l'un des huit déclare forfait. Il est automatiquement sélectionné pour le septième symposium.

De dix mille

à douze mille visiteurs

Mardi, les blocs de pierre sont arrivés de Chauvigny. Leur installation sur l'emplacement réservé à chaque sculpteur est très délicate en raison de leur fragilité. Quant au prix, il avoisine les 10.000 euros. «Cette année, le volume des blocs est légèrement plus important et les sculpteurs ont deux jours de plus pour travailler», explique Michel Feuillâtre. De plus chaque artiste sélectionné apporte une dizaine d'œuvres, sculptures sur bois, bronze, métal, etc. Elles constituent l'exposition-vente ouverte au public durant toute la manifestation.

La Russe Valentina Duszavitskaya, est la compagne de Ury Tkachenko, deuxième prix l'an passé. «L'homme et la femme», combinaison dans un volume commun des symboliques masculine et féminine, exprime la dualité de l'univers.

L'Israélienne Genia Gendelman évoque le raccordement entre les personnalités, les communautés, les pays, avec une pierre séparée en deux parties pour créer le raccordement dynamique entre elles. Maurizio Perron vient d'Italie pour travailler sur le contraste entre la solidité des droites et la fluidité des liens dans une pierre, «comme le contraste entre deux corps, deux personnes, deux âmes.»

Très sobrement, mais très efficacement et avec audace, Christian Duroc choisit la matière brute ou lisse, le rond ou le carré, pour évoquer le féminin et le masculin. Rob Kirkeis arrive de la Creuse, choisit une pierre fendue et en forme d'œuf pour évoquer le bien et le mal, deux opposés venus d'une même origine. Gilles Vitaloni quitte son atelier de Itzère pour sculpter à Julienne la dualité entre l'abstrait et le figuratif et entre les deux sexes opposés réunis autour d'une sphère.

Deux être unis n'en forment qu'un seul à l'image d'un cœur, tout en étant en opposition face à face, dans l'amour et la haine, l'attraction et la répulsion, c'est la dualité vue par Christophe Poencet, venu de l'Allier. Enfin, Jean-Benoît Hannecart quitte le Nord pendant dix jours pour sculpter la coexistence de ses pensées et de notre propre dualité, représentées par des têtes à l'envers, disant une fois oui, une fois non.

Parallèlement, le symposium accueille un atelier de sculpture d'une dizaine de lycéens de Jean-Monnet, encadrés par Arlette Lorin. Tous travaillent également sur le thème de «La dualité».

Tous les jours les visiteurs - ils sont entre dix mille et douze mille - peuvent déambuler parmi les sculpteurs et les voir travailler.

La fin de semaine est consacrée traditionnellement au marché de nuit, le samedi soir 30 juin. Une certaine d'exposants seront présents avec leur étal d'objets d'art, mais aussi de produits régionaux. «Chacun fait ses courses pour participer à un grand repas sur place» rappelle Michel Feuillâtre.

Il faudra attendre dimanche pour connaître l'heureux lauréat de cette sixième édition des Rencontres internationales de sculpture sur pierre de Julienne.

Le jury se prononce sur plusieurs critères: respect du thème; fidélité de l'œuvre par rapport au projet initial, matérialisé par une maquette présentée lors de la candidature; qualité du travail. «Enfin sur un critère purement subjectif celui de la valeur artistique de la sculpture» souligne Michel Feuillâtre.



Michel Feuillâtre réceptionne les blocs de pierre destinés aux sculptures. Leur coût: environ 10.000 euros - photo J.-P. C.

Reproduction interdite

29.06.2007

A Julienne, les huit sculpteurs en compétition sont à pied d'œuvre

Jean-Pierre COFFIN

«Si l'on reconnaît le maçon au pied du mur, à Julienne face au défi on reconnaît l'artiste.» En inaugurant le symposium de Julienne, ou sixième rencontre internationale de sculpture sur pierre, Jean-Michel Quiard, sous-préfet de Cognac, insiste ainsi sur le travail colossal effectué par les sculpteurs durant dix jours. En public de surcroît, dont le plaisir est à la hauteur du nombre de visiteurs, entre 10.000 et 12.000 selon les années. Juste avant l'intervention du sous-préfet, le maire de Julienne, Claude Mannain, venait de donner une petite idée de ce que serait cette année ce défi, en présentant les huit sélectionnés du symposium. «Nous avons reçu plus de quarante candidatures», précise-t-il.

Des parcours impressionnants

Tout à tour, les artistes présentent ce que sera leur œuvre une fois achevée. Il y a là un Italien, pour lequel les carrières n'ont pas pu trouver une pierre de trois mètres comme il le souhaitait. Une Russe, déjà venue l'an passé avec son mari, deuxième prix en 2006, un Français sur les cinq présents qui tentait sa chance à Julienne pour la troisième fois, «parce dans le monde des sculpteurs Julienne a une réputation certaine»; une Israélienne pour laquelle «Julienne est une occasion exceptionnelle dans l'exercice de son art». Un Français encore, ayant voyagé, ou vécu parfois, dans dix pays du monde, pour sculpter et qui reconnaît à Julienne «une énergie exceptionnelle pour promouvoir l'art et les artistes». Un autre Français encore pour lequel «Julienne est une rencontre avant d'être une compétition». Les huit ont des parcours impressionnants avec des prix décrochés en de nombreux points de la planète. Et tous affirment leur très fort désir de venir dans ce petit coin de Charente pour tenter de décrocher le trophée.

A la fin de cette sixième édition cinquante sculptures, réalisées par des artistes venus de nombreux pays différents, auront vu le jour à Julienne. Les premiers prix restent sur la commune, les autres sont données aux différentes intercommunalités. Disposées dans les villages elles forment le «chemin de la sculpture». Toutes les intercommunalités du pays Ouest-Charente avaient d'ailleurs un représentant officiel au vernissage. Sauf la communauté de communes de Jarnac à laquelle appartient pourtant Julienne. «Pour la deuxième année consécutive, il y a une réunion exceptionnelle en même temps que le vernissage du symposium», déplore Claude Mannain. Mais «nul n'est prophète en son pays» nous rappelle saint Luc.

Précision: le marché de nuit du symposium a lieu le samedi 7 juillet et non le 30 juin comme annoncé par erreur dans notre édition d'hier.



Les huit sculpteurs et les organisateurs sont prêts. Dix jours de travail non-stop les attendent - photos J.-P. C.

Reproduction interdite

Revue de presse

SUD OUEST II JULIENNE

Rencontres sur pierre jusqu'à samedi

-Une sixième édition
du symposium de sculpture internationale



Cette année cinq Français, un Italien, une Israélienne et une Russe s'exprimeront pendant dix jours sur le thème de la dualité. Dix jours cette année car les dimensions des œuvres ont poussé vers le haut et les artistes ont demandé deux jours supplémentaires. « Un bloc de pierre de Tervoux (calcaire tendre) ne devra pas dépasser les 2 m », a expliqué le président Jean Périllaud lors de l'inauguration. Présenté par le maire Claude Mannalin, chaque artiste a avancé ses certitudes et la philosophie de son œuvre.

Abstrait et figuratif.

Pour l'autodidacte Christian Duroc, régionale de l'étape car il est né à Roumazières, Julienne est devenu incontournable dans le monde de la sculpture. Pour la Russe Valentina Dusavitskaya, ce sera l'homme et la femme qui symboliseront la dualité, thème de cette année. Traduite par Maryse Obom, l'Israélienne Genia Gendelman défendra l'idée du raccordement dynamique entre deux parts. Bien et mal, blanc et noir, question d'équilibre pour le Nordiste Jean Benoît Hannecart. Colombe et serpent sortis d'un œuf pour Rob Kirkels, un Hollandais vivant en Creuse, « pour son caillou », spécifiera-t-il.

« Julienne est plus une rencontre qu'un concours », expliquera Gilles Vitaloni. Deux êtres ne font qu'un œuf face à face à la manière de deux ventricules pour Christophe Poencet, de l'Allier. « Deux mais pour toujours et relié par de multiples attaches », terminera l'Italien Maurizio Perron. « Avec Julienne au début juillet pour la pierre, Bréville à la fin août pour le bois, pourquoi ne pas insérer la sculpture sur verre avec Jean Gombert à Javrezac », ajoutera Claude Mannalin. « Julienne est un rendez-vous plein de promesses avec l'art en trois dimensions. Ciseaux, maillets et burins sculptent l'international de l'art face aux défis que l'on connaît », conclura le sous-préfet.

Rendez-vous pour le palmarès le samedi 7 juillet à 19 heures suivi du marché de nuit sur le thème de la plage avec côté marché vingt-sept artisans.

Charente Libre
Pays de Cognac

02.07.2007

A Julienne, la course contre la montre a commencé pour les sculpteurs

Jean-Pierre COFFIN

Burins, ciseaux, scie, marteau pneumatique, disceuse à diamants et pistolet d'air - indispensable - sont en action à Julienne pour le plus grand plaisir des visiteurs. Le symposium de sculpture, ouvert jeudi dernier dont les portes se fermeront dimanche après le palmarès et le marché de nuit de samedi, bat son plein.

Malgré la poussière, ils sont très nombreux à venir regarder les artistes au travail, impressionnants derrière leurs lunettes de protection, bonnet ou chapeau sur la tête, foulard noué devant le visage pour se protéger des éclats, de la poudre de pierre s'échappant de leur sculpture après chaque coup porté sur le bloc. « C'est presque fini. » Gilles Vitaloni éclate de rire. « Ça semble aller très vite au début. C'est le dégrossissage. Après le travail avance moins rapidement, et la finition elle-même est très longue. »

A deux pas, Christian Duroc travaille avec la seule disceuse mise à la disposition des sculpteurs, dans un nuage de poussière. Pour l'instant il n'entend, ni ne voit les spectateurs admiratifs devant la précision de son geste. Juste à côté, la Russe Valentina Dusavitskaya manie lentement le ciseau pneumatique, ralentie par une douleur au bras et par la grande fragilité de la pierre. Sa sculpture équilibrée entre les formes pleines et vides ne supporterait pas le moindre faux geste. Une erreur et l'ensemble peut casser.

Onze à douze heures par jour

A plusieurs enjambées, Rob Kirkels a choisi précisément de fendre son bloc de pierre en deux. Ce fut son premier travail pour réaliser « L'œuf premier », enfermant les deux représentants du bien et du mal, le serpent et la colombe. L'opération demande beaucoup de dextérité pour obtenir la fente à l'endroit souhaité. Rob Kirkels semble moins en avance que ses collègues. « Pas de souci. Enfin pas trop, je travaillerai jusqu'à la dernière minute pour achever ma sculpture. » Pour l'instant son travail se compte en heures. Comme les autres. « C'est de 8 à 20 heures, soit onze à douze heures chaque jour à tailler la pierre. J'évite de parler. Mais les gens sont tellement gentils que je réponds quand même à leurs questions. »

A Julienne, c'est la course contre la montre. « On est dedans, on finira à temps », assure Gilles Vitaloni. Les huit sculpteurs sont venus avec une dizaine d'œuvres chacun exposées dans la grande salle de la médiathèque, constamment pleine de visiteurs.



La salle d'exposition consacrée aux œuvres des sculpteurs ne désemplit pas

Reproduction interdite



Le travail semble aller très vite, mais les dix jours ne seront pas de trop pour achever les sculptures - photos J.-P. C.

Reproduction interdite

Revue de presse

Charente
Libre

Pays de Cognac

07.07.2007

Derniers coups de burin à Julienne

Ismaël KARROUM

Le bruit des disquouses et celui des burins se marient dans l'harmonie et la dualité. Mêlant sons stridents et sourds coups assurés. Le crissement des limes enrobe le tout. Et les blocs de calcaire prennent forme, ôtent leur chrysalide monolithique pour dévoiler formes et courbes. Ils deviennent œuvres d'art, sous la main des huit sculpteurs en compétition au symposium de sculpture sur pierre de Julienne. Depuis vendredi dernier, les pros de la taille sculptent en public. Un thème: la dualité. Huit sculpteurs, huit œuvres, huit lignes directrices, toutes aussi différentes les unes des autres. Ce soir, les artistes remiseront leurs outils. Demain après-midi, l'un d'eux sera sacré grand vainqueur de cette sixième édition d'un symposium qui, chaque année, prend un peu plus d'ampleur. Toute la semaine, Rob Kirkels a façonné son bloc de calcaire à sa main. Mais pas à la main. La pierre, il la cajole, la caresse. Il la modèle. Son combat n'est pas contre cet immense bloc. Non, ce Hollandais installé depuis six ans dans la Creuse se bat contre la montre. «Ce soir [hier, NDLR], je vais travailler une heure de plus sinon je n'aurai jamais fini», craint-il. Son problème est aussi son atout. Rob est un perfectionniste. Un méticuleux, un fou du détail. «Surtout qu'avec une pierre aussi tendre, on peut vraiment figoler, être précis. Et quand on se lance dans les détails, il faut être discipliné sinon on finit par se perdre», explique-t-il. A 43 ans, il a pourtant l'expérience du burin et de la lime. Mais dix jours pour pondre «l'œuf premier», le petit nom de son bébé de calcaire, c'est court. «Dans mon atelier, j'aurais mis plusieurs semaines.»

La fable du serpent et de la colombe

Élevé aux Beaux-Arts avant de se former de façon pointue à la sculpture sur pierre, Rob Kirkels est un habitué des symposiums. Alors, il joue avec le temps, accepte de ne pas assouvir son désir de perfection pour respecter le challenge chronométrique imposé par la compétition. «Depuis le début de l'année, c'est mon troisième symposium», indique ce Hollandais dans un français parfait.

Une semaine de taille, de sculpture, de polissage, c'est physique. «Plein les bras. Surtout lorsqu'il a fallu scier le bloc», souffle-t-il en montrant les énormes chutes de calcaire «que je vais récupérer pour les utiliser dans mon atelier. C'est de la bonne pierre». Casque sur les oreilles pour protéger ses tympans des agressions des outils, il s'enferme dans son monde, œuvre à son œuvre. «Même si parfois, lorsqu'il y a beaucoup de monde, j'ai un peu de mal pour me concentrer. Le casque permet de m'enfermer un peu dans mon monde», concède-t-il. Sa réflexion sur la dualité l'a mené à concevoir un œuf harmonieux... puis brisé en deux. D'un côté, un serpent qui s'échappe de la coquille. De l'autre, une colombe qui reste posée à l'intérieur de l'œuf. «Elle est trop petite, elle ne peut pas encore s'envoler.» C'est son regard sur la dualité. L'homme-serpent, la femme-colombe. Le serpent du jardin d'Eden, celui du péché originel, face à la colombe, symbole de pureté et d'innocence. «Moi, j'aime bien le serpent», persifle le sculpteur qui, depuis le début du symposium, travaille de 7h30 à 19h30 chaque jour. Et s'est offert du rab hier.

Le symposium permet aux artistes de s'ouvrir à leurs collègues, de quitter la solitude de leur atelier, de confronter leurs visions, leurs techniques. «Cette année, il y a une excellente ambiance, même si on est en concurrence pour gagner le prix», dit Rob Kirkels, logé dans le même gîte rural que tous les autres sculpteurs. L'aventure de la sculpture estampillée Julienne 2007 prendra fin demain, avec la remise des prix, sur les coups de 16 heures.



Rob Kirkels est un perfectionniste: «Avec une pierre aussi tendre, on peut vraiment figoler, être précis» - photos I. K.

Reproduction interdite

Revue de presse

**Charente
Libre**

Pays de Cognac

09.07.2007

Devenu grand, le symposium de Julienne rêve désormais d'avoir des petits frères

Ismaël KARROUM

«Dix mille personnes», selon Claude Mannalin, le maire de Julienne, plus farouche défenseur du symposium de sculpture de la commune et de son marché de nuit. «Environ quatre mille», selon quelques noceurs ayant fait ripaille au marché de nuit de Julienne, samedi soir. C'est tout du moins par une foule aussi dense et compacte qu'enjouée que s'est terminé ce week-end le sixième symposium de sculpture sur pierre de Julienne. Un symposium qui semble cette année avoir trouvé son public et, surtout, dont la renommée s'étend désormais au-delà du Cognacais ou du cercle des initiés. «Pendant six ans, on a travaillé dans l'ombre. Cette année, on a enfin senti un engouement des Charentais et d'une partie de la région, jubile Claude Mannalin, ravi. Notre notoriété s'est mise en place.» Un joli pari pour cette petite commune d'environ 500 âmes, phagocytée par Cognac à l'ouest et Jarnac à l'est. «Sans le symposium, pas grand monde connaîtrait Julienne», reconnaît Claude Mannalin.

Le verre à Javrezac, le fer à Echallat?

Chef d'entreprise du bâtiment, Claude Mannalin sait que les bonnes fondations font les demeures les plus durables. Alors pas question d'aller trop vite, de sombrer dans la folie des grandeurs. Pour l'avenir, il rêve «d'un symposium à dix sculpteurs». Mais c'est plus cher. «Et dans un premier temps, on va conserver notre budget de 70.000 euros, asseoir le symposium.» Pérenniser avant de se développer.

Surtout que la première boucle du chemin des sculptures qui permet d'admirer les sculptures réalisées lors des symposiums à travers les communes du Cognacais, sera terminée sous deux ans, qu'il sera alors temps d'entamer la seconde. «Nous mettrons alors en place des chemins de randonnée et des circuits cyclotouristiques pour les découvrir», dit le maire de Julienne.

Cet avenir qu'ils espèrent ensoleillé, Claude Mannalin et les organisateurs de Julienne ne veulent pas le regarder seul. Deux ans après la naissance de la manifestation de Julienne, un premier petit frère est né, tourné vers le bois, à Bréville. «Maintenant, j'aimerais vraiment qu'on en fasse un troisième, sur le thème du verre. Jean Gombert est intéressé pour le faire à Javrezac. A l'avenir, nous pourrions avoir la pierre fin juin-début juillet à Julienne, le verre fin juillet-début août à Javrezac, puis le bois fin août à Bréville. Ce serait extraordinaire comme outil de développement culturel et touristique», estime Claude Mannalin qui compte bien travailler au corps son collègue de Javrezac. Sans compter qu'une délégation d'Echallat, village situé entre Rouillac et Hiersac, semble intéressée pour entamer la même démarche autour du fer.



Genia Gendelmann a remporté le sixième symposium de sculpture de Julienne • photos I. K.

Reproduction interdite



Reproduction interdite

Merci à tous nos partenaires

**TOUT FAIRE
MATÉRIAUX**
BAILLY
BURIE Tél. 05 46 94 90 15
9 points de vente en Charentes

LES BONS COINGS
DELAGE
Créateurs de solutions

FASSAC - INSTALLATEUR - MENUISIER ALUMINIUM
BIRON
ATELIER et EXPO COGNAC
171, Avenue de la République
17100 COGNAC
Tél. 05 45 38 80 00
Fax 05 45 38 80 43
EXPO SAINTES :
172, Avenue de la République
17100 SAINTES
Tél. 05 45 38 80 00
Fax 05 45 38 80 43

DOMAINE BOINAUD

BRUNET

Maison Carrelage

Coates
assurances

COURVOISIER
Le Cognac de Signature

E.F.B. Enduits Façade Bâtiments
La Samsonnerie
16370 MESNAC
Tél. 05 45 83 09 46
Fax. 05 45 83 09 47

E.LECLERC
Cognac

ESPACE BEAUTÉ
COIFFURE
11 rue des Remparts - 16100 COGNAC
Tél. 05 45 82 71 15

ETANCHEITE DU SUD-OUEST
NOTRE MÉTIER L'ENVELOPPE DU BÂTIMENT
16000 ANGOULEME
Tél. 05 45 91 17 11

GARANDEAU
MATÉRIAUX

Les Femmes de Distingement
SP 71 - R.A.L. D.G.T. GUELIN PHILIPPE
16000 COGNAC

J&S HENNESSY & Co

Hôtel François 1er
www.sem-co-rel.fr

Tél. 05 45 80 97 82
atelier Lacotte
R.G.P.L. COGNAC
Fax 05 45 80 97 76

LA POSTE

CABINET LOUVET
Et ses associés / cabinet associatif
ARCHITECTES DES PLANS / DÉCORATION D'INTÉRIEURS
RENOUVEAUX

LOUMAT services

I.P.A.

PEUGEOT COGNAC
Vente conseil entretien PEUGEOT à COGNAC
Le Buisson MORGAN - 16100 D'ATEAULDERVARD
Tél. 05 45 36 10 15 - Fax : 05 45 32 06 05
www.peugeot.fr

Prince Hubert de
POLIGNAC
COGNAC

Peinture - Vitrerie
Papiers Peints
Revêtements de Sol
Cognac Peinture Renelleau
16, Rue de Maréville - 16000 COGNAC
Tél. & Fax : 05 45 82 01 98
Portable : 06 09 25 37 42

REYNAC
PINEAU DES CHARENTES

L.NAUD & Fils
COUVERTURE
ZINGUERIE

Alain RIVET
Menuiserie - Charpente
Entrées divers
16200 - JULIENNE

ROCAMAÏ
Pierres Marbrées
PIERRE / MARBRE / GRANIT
www.rocamaï.fr
Route de Pérignac 16000 SOYAUX - Tél. 05 45 36 54 00

ROTARY
INTERNATIONAL

Transports
ROUSSEAU

P. SAVARIAU
PAYSAGISTE
ESPACES VERTS - ARROSEMENT INTEGRE
16100 Saint-Brice - Tél. 05 45 35 08 40

saur

soc
l'expertise sur tout le cycle de l'eau

SOGEA
ATLANTIQUE

VEOLIA
PROPRETÉ

VICARD
TONNELLERIES

Com.Ça
Conseil en Communication
c.comca@wanadoo.fr

Charente Libre
Votre journal!

Merci à tous nos partenaires



Le prochain symposium aura pour thème :
« la maternité »

Il aura lieu du 26 juin au 6 juillet 2008